

GRAINS DE SAGESSE

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS
RETRAITÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Université 
de Montréal

Les anciens sous leur baobab ont renoncé à faire la guerre, à participer aux grandes chasses ou à danser des nuits complètes au son des tambours. Ils se souviennent, racontent, donnent leur avis et distribuent leur sagesse par petits grains. Il nous semble que cela nous convient bien.

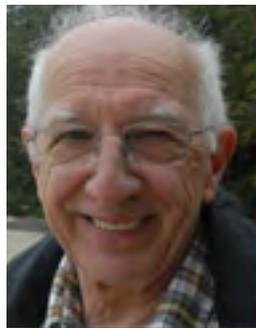
FAIRE DE LA MUSIQUE À LA RETRAITE

À la retraite, plusieurs de nos membres consacrent une partie de leur temps à faire de la musique. Voilà une activité qui peut donner à certains un grand plaisir et à d'autres des frustrations de ne pouvoir faire autant qu'ils le souhaiteraient. Dans ce numéro des Grains de sagesse, vous trouverez trois textes de collègues qui ont bien voulu partager leurs sentiments sur cette activité. Deux sont des professionnels et l'autre, un amateur averti. Il est probable que nos collègues qui font de la musique à la retraite sont souvent des amateurs.

Plusieurs autres collègues font de la musique à la retraite et ils ou elles se reconnaîtront peut-être dans les trois textes propo-

sés ici.

Ce numéro des Grains de sagesse ne comporte que quatre pages. C'est voulu. Je propose que l'on poursuive la discussion sur le thème choisi — cette fois-ci la musique — dans une rubrique du site web qui servirait de blogue en quelque sorte. Pour nos collègues qui auraient envie de se lancer et de nous envoyer un texte, on pourra le faire paraître sur le site web, un peu comme compagnon des Grains de sagesse. J'espère que ces trois textes pourront les inciter à se jeter à l'eau.



Jean-Robert Derome

NOTE SUR LA RUBRIQUE « LES COLLÈGUES PUBLIENT »

En accord avec l'auteur de la rubrique « Les collègues publient » nous avons décidé de placer dorénavant cette rubrique sur le site web de l'APRUM plutôt que dans les Grains de sagesse. Cela permettra de publier des recensions de livres en tout temps plutôt que deux fois par année. Ce sera aussi une économie pour l'APRUM, car cela aura pour effet de diminuer le nombre de pages des Grains de sagesse.

HOMMAGE AUX FUTURS MUSICIENS AMATEURS

Cher collègue, chère collègue,

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté la proposition de Jean-Robert de participer à la rédaction de ce numéro des Grains de sagesse sur la musique.

Depuis longtemps, je pense à vous écrire sur le thème du « musicien... amateur »... J'aimerais vous proposer que VOUS soyez au centre de ce texte, et que vous vous consacriez à créer les conditions favorables pour que ceux et celles qui vous entourent et que vous aimez (disons certains parmi eux et elles) entrent dans ce monde merveilleux qui transformera leur vie, et qu'ils puissent devenir grâce à vous des musiciens amateurs. Je pense à un grand-papa fasciné qui surveille l'éclosion de ses rejetons ou à une grand-maman attentive qui souhaite pour eux et elles la plus belle des vies. Dépister le talent, l'encourager, créer des conditions nécessaires à son développement, voilà un beau défi que vous êtes capable de relever. Mais si je vous propose de devenir vous-même un musicien amateur, je sens même à distance, chez la plupart d'entre vous, une sorte de raidissement... Je vous en prie, lisez-moi jusqu'au bout, faites-moi confiance et faites-vous confiance. Vous êtes membre de l'APRUM, nom de nom...

Puis-je d'abord vous parler de mon exemple et du privilège qui est le mien de pouvoir aujourd'hui me dire musicien amateur, de pouvoir le faire sans complexe, j'allais presque dire de façon claironnante, avec le sentiment profond d'être un grand chanceux? Vraiment chanceux. Vraiment AMATEUR. Alors qu'à l'origine la musique me semblait



un Everest inatteignable. Je veux vous raconter comment, dans les premières années de mon enfance, j'ai pu faire mes tout premiers pas et me joindre à cette confrérie privilégiée. Pas de piano dans notre salon, pas d'instrument de musique, pas de parents musiciens. Rien ne pouvait me laisser prévoir qu'un jour je pourrais jouer du Telemann et du Bach, chanter du Schumann ou du Schubert et parfois même me joindre à des musiciens professionnels, Claire ou Anne, des flûtistes virtuoses de réputation internationale, François, un bon claveciniste, Pierrette, une merveilleuse contralto, des très bons musiciens comme Christian, Hélène, Denis, Caroline, Alain, Jacques, Véronique ma fille bassoniste, Eva la pianiste, Samuel le clarinettiste, Yalou la violoniste, Noémi la percussionniste... Me faire plaisir, leur faire plaisir, faire un grand plaisir à «mon» public, donner des concerts...donner des concerts!!! Chanter « avec » Wilfrid Pelletier et « avec »... Maureen Forrester...!!! C'était impossible, impensable, mais je l'ai fait, vraiment.

J'avais pourtant, et j'ai encore une cousine Pauline qui jouait du piano, que je rencontrais dans le Bas du fleuve une fois par année, et que j'écoutais avec vénération. Pauline jouait du Mozart, du Schubert et du Chopin, en me disant que c'était la plus belle musique au monde. Mais surtout, SURTOUT, en s'accompagnant au piano, elle me chantait des airs populaires du XVIIIe siècle, le recueil des Bergerettes, bien connu dans le monde des chanteurs. J'ai partagé son banc de piano et chanté avec elle une de ces Bergerettes, puis une autre, puis une autre. Ces moments

magiques ont changé ma vie. J'ai alors décidé de faire de la musique, de devenir un musicien amateur, sans renoncer bien sûr à devenir membre de l'APRUM...! A cette époque, la musique était un peu partout, à la grand-messe du dimanche matin, à la chorale du collège, à la radio de Radio-Canada (qui faisait alors une large place à la musique classique); il y avait le sous-sol de mon ami Jacques où nous écoutions avec étonnement Beethoven, les Saisons de Vivaldi, les Brandebourgeois de Bach que je « dirigeais » silencieusement devant mes amis tolérants. Il y avait aussi une amie de la famille qui avait compris ce qui m'arrivait...et qui m'avait offert une petite flûte en plastique d'une octave, au son misérable, mais qui me permettait de jouer la sixième de Beethoven... vraiment! Puis, oh bonheur, alors qu'à 17 ans, je savais vraiment peu de choses en musique, on m'a proposé de diriger ma chorale, une vraie chorale de trente chanteurs et chanteuses, devant des salles combles au Plateau et au Gesù, en première partie de Félix Leclerc ou de Jacques Douai... Incroyable! Puis la flûte en plastique est devenue une flûte à bec, une vraie, j'ai acheté mes premières partitions, puis une flûte traversière baroque... et j'ai fréquenté d'autres chanceux, musiciens amateurs avec des parcours semblables au mien.

Je vous ai dit que j'étais chanceux.

J'espère que vous ne m'en voulez pas de vous raconter cette histoire, car ce que je veux vraiment vous dire, c'est qu'il y a autour de vous, peut-être, probablement, un de vos petits-enfants ou la fille d'un ami qui attend que vous lui fassiez découvrir la musique, que vous entrepreniez son initiation au plaisir de jouer

d'un instrument, que vous l'encouragez à chanter avec Pauline, qui attend que vous changiez sa vie en lui entrouvrant la voie passionnante de la musique.

Mais tout cela ne fait pas de VOUS un musicien amateur. Vous êtes retraité, membre de l'APRUM, vous aimez la musique, mais vous n'y connaissez rien ou si peu. A votre « grand âge... » devenir musicien amateur? Impensable?

Faites du chant choral.

Oui c'est possible et pas aussi difficile que vous ne le pensez.

Il y a 3 500 chorales au Québec et 500 000 chanteurs!!! C'est l'Alliance chorale du Québec (googlez-la) qui vient tout juste de me fournir ces chiffres impressionnants. 500 000 chanteurs! Vous n'êtes pas seul.

Il y a certainement une chorale de votre niveau près de chez vous. Toutes les chorales que je connais sont à la recherche de choristes. Vous y trouverez un nouveau cercle d'amis, des fous de musique qui vous attendent, un répertoire que vous ne connaissez pas. Voilà l'occasion d'apprendre à lire la musique. Ils préparent un concert pour bientôt et aimeraient chanter avec vous du Félix Leclerc ou du Bach, du Gilbert Bécaud ou du Palestrina... vous avez le choix. Et vous inviterez vos petits-enfants à votre concert et ils seront très fiers de vous. Et vous serez très fier de vous. Et vous serez un musicien amateur; un vrai amateur.

Jacques Boucher

UNE DÉCISION IRRÉVOCABLE ?

J'ai raconté dans ces pages (No.32, mai 2016) comment ma jeunesse fut partagée entre deux passions : la musique et la science (plus spécifiquement le piano et la physique théorique). Deux activités parfaitement compatibles en soi, mais qui, très malheureusement, demandaient chacune beaucoup de temps. Je dus donc choisir. Ma présence en ces pages témoigne du fait que la physique l'emporta !

Une question se posait : que ferais-je à la retraite ? Reviendrais-je à la musique ? Ce ne fut pas le cas. Pourquoi ? J'avais vieilli, il me fallait plus de temps que dans mes jeunes années pour atteindre le même niveau de perfection. On m'objectera que j'aurais pu jouer simplement pour mon plaisir. Malheureusement, ce ne fut pas le cas. Ayant joué de façon professionnelle, je ne pouvais me laisser aller et le faire pour mon simple plaisir. Je décidai donc de ne pas consacrer tant de temps à jouer le



mieux possible pour les quatre murs de mon appartement ! Plutôt profiter de mes dernières années pour lire tous ces ouvrages merveilleux dont je n'avais pas eu le temps de prendre connaissance jusqu'alors (à ce point, la littérature avait autant d'importance à mes yeux que la musique et la physique!).

Ma décision reposait essentiellement sur le fait qu'ayant joué professionnellement, je ne pouvais le faire pour mon simple plaisir. Cette attitude me semblait aller de soi, jusqu'au jour où je l'exposai à un ami, journaliste scientifique à la retraite. Il s'en étonna : elle lui semblait extrêmement discutable. L'était-elle ? À cette question je ne saurais répondre : il faudrait des statistiques éclairées sur le sujet ... Qui pourrait bien s'intéresser à pareille question ? Certainement pas moi. Et qui sait ? Avec l'âge (82 ans), mon sens critique s'atténue. Je pourrais fort bien changer d'avis et revenir au piano...

Jean LeTourneux

UNE PASSION, UNE VOCATION...

J'ai souvent entendu, venant de collègues ou amis récemment retraités, qu'ils n'avaient jamais été aussi occupés. « Il y a tant de choses que nous n'avions jamais le temps de faire ! »

Pour ma part, ayant consacré ma vie à la musique, la retraite ne peut pas mettre fin à cette passion / vocation... au contraire, la retraite de l'enseignement entraînant une soudaine souplesse dans le temps, je suis maintenant libre d'accepter des invitations à l'étranger sans contrainte d'agenda académique. Étant chef d'orchestre, je continuerai donc mon « métier »



tant et aussi longtemps que la vie le permettra. Par ailleurs, même si j'ai toujours adoré mon travail auprès de jeunes musiciens (qui se poursuit d'ailleurs, sur un mode mineur, à travers les ateliers qu'offre mon orchestre — le Nouvel Ensemble Moderne — aux étudiants de la Faculté de Musique), si la transmission reste une question fondamentale pour moi, je trouve formidable que le temps flou, que j'ai toujours âprement défendu dans ma vie, ce temps inutile où nous nous posons sans autre objectif que d'être attentif à la vie qui nous entoure, prenne de l'importance. Et je m'en réjouis!

Lorraine Vaillancourt

INFORMATION

Courrier électronique : aprum@assoc.umontreal.ca; téléphone : (514) 343-7635

Rédaction : Jean-Robert Derome

Président de l'APRUM : Yves Lépine

Site Web de l'APRUM : <http://www.APRUM.UMontreal.CA>

Courrier : APRUM, Local E-608, Pavillon Roger-Gaudry,

Université de Montréal, C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal, H3C 3J7

Infographie : Jean-Robert Derome

Note : les textes n'engagent que la responsabilité des auteurs

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec - Décembre 2017